



SECTION 7 - Environnement et Territoire

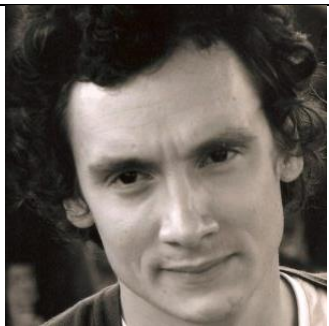

Séance du Mercredi 11 mai 2022 – 14h30-17h00

La transition agroécologique peut-elle nourrir la France et le Monde ?

Biographies des orateurs et oratrices

	<p>Alain Vidal a été de 2018 à 2020 Directeur pour la Science et les Partenariats au Conseil Mondial des Entreprises pour le Développement Durable (WBCSD). Il y a participé au montage de la coalition OP2B (One Planet Business for Biodiversity), et travaillé pour le programme Ecosystèmes de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).</p> <p>Ingénieur agronome AgroParisTech et bioclimatologue, docteur en sciences de l'eau de l'Université de Montpellier, il a débuté sa carrière au Maroc en 1986, puis comme chercheur au sein du Cemagref. Il a ensuite travaillé à la FAO sur l'innovation et le transfert de technologie dans le domaine de l'eau pour l'agriculture, pour revenir au Cemagref de 2003 à 2009 comme directeur des relations internationales. Il a ensuite passé neuf ans auprès du CGIAR comme Directeur du Challenge Program sur l'Eau et l'Alimentation (CPWF), puis comme Directeur des Partenariats et de la Stratégie au sein du siège de l'organisation.</p> <p>Son rôle principal depuis deux ans est de traduire la science dans les domaines de l'agriculture, du climat et de la biodiversité, pour les entreprises. Il est aujourd'hui Professeur Consultant à AgroParisTech et consultant indépendant auprès de différentes coalitions internationales. À ce titre, il vient de terminer une mission d'intérim comme Directeur Technique du Science Based Targets Network (SBTN), et continue de conseiller la coalition OP2B.</p>
	<p>Bernard Hubert (AAF Section 4, Président de la Commission pour la Recherche Agricole Internationale)</p>
	<p>Fabrice DeClerck est le directeur scientifique de la fondation EAT. Dans ce rôle, il dirige le développement de la recherche et de la science de EAT. Il occupe conjointement un poste de directeur de recherche à l'Alliance Bioversity - CIAT du CGIAR. Il est également membre de la Commission de la Terre (Earth Commission).</p> <p>Son expérience professionnelle couvre les sciences de l'agriculture et de l'environnement avec plus d'une décennie axée sur le développement durable en Amérique latine, en Afrique et en Asie du Sud-Est. Ses collaborations avec la communauté de la santé et de la nutrition remontent à 2004, en mettant l'accent</p>

	<p>sur la santé alimentaire et environnementale dans les objectifs de développement durable des Nations Unies.</p> <p><i>Fabrice DeClerck est auteur ou co-auteur de plus de 110 articles et chapitres de livres sur les approches intégrées de la conservation, de la production alimentaire et de la santé environnementale, dont plusieurs publiés dans Science et Nature. Il participe au Groupe intergouvernemental sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) et a occupé des postes de professeur assistant à l'Université Columbia, au CATIE au Costa Rica et à l'Université de l'Idaho.</i></p> <p><i>Il a obtenu son doctorat en géographie / écologie de l'Université de Californie à Davis (2004) et a complété sa bourse postdoctorale avec le Earth Institute de l'Université Columbia en 2008. Il est titulaire d'un master en biologie forestière de l'Université d'État de l'Iowa et d'un bachelor en écologie végétale et forestière de l'Université d'État Humboldt. Il réside actuellement à Montpellier.</i></p>
	<p>Pierre-Marie Aubert coordonne l'initiative Politiques publiques pour l'agriculture européenne à l'IDDRI. Ses activités portent sur les interactions entre développement agricole, sécurité alimentaire et conservation de la biodiversité à trois échelles différentes : nationale, régionale et mondiale.</p> <p><i>De formation interdisciplinaire, à l'interface entre les sciences biotechniques (agronomie, foresterie) et la sociologie politique, Pierre-Marie Aubert interroge la durabilité des trajectoires de développement agricole au Nord comme au Sud en combinant quatre perspectives complémentaires : la formulation, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques ; la gouvernance des filières agricoles et agro-alimentaires mondiales ; la dynamique des systèmes agraires ; et les outils de la prospective.</i></p> <p><i>En parallèle de ses activités à l'IDDRI, Pierre-Marie enseigne également à Sciences Po Paris, à AgroParisTech et à l'Université de Paris Sud. Il est également membre du Conseil d'Orientation de la Société Française d'Économie Rurale.</i></p>
	<p>Xavier Poux est ingénieur agronome INA-PG (AgroParisTech) et docteur en économie rurale (économie du développement agricole). Avec 30 d'années au sein d'AScA, il possède une compétence reconnue en matière d'analyse de la durabilité des systèmes agraires et des enjeux de transition vers des systèmes alimentaires plus durables. Il a par ailleurs une forte expérience en prospective de systèmes agricoles et de territoires. Son parcours professionnel l'a amené à positionner l'analyse des systèmes agraires — son domaine de compétence initial, qu'il a étudié dans le cadre de sa thèse — dans des systèmes alimentaires et territoriaux plus larges. Il a notamment développé un cadre d'analyse reliant fonctionnellement les différentes filières européennes entre elles (il a introduit le terme</p>

	<p>de "céréalisation de l'élevage" au début des années 2000) et l'impact de leur dynamique sur les grands dossiers environnementaux. Depuis 2014, il coordonne le projet TYFA — Ten Years For Agroecology — qui aborde la question de la transition agroécologique en s'appuyant sur une modélisation originale articulée à une analyse socio-économique et politique systémique.</p> <p>Xavier POUX a participé à de nombreux projets à l'interface recherche et action publique. Il a conduit l'étude de cadrage du programme de recherche "Action Publique, Agriculture et Biodiversité" (DIVA, porté par le Ministère de l'Environnement). Il participe à des projets de recherche et des démarches à l'interface recherche-action publique (dans le cadre des PSDR INRA Bourgogne et Bretagne) ou des projets de recherche (PIREN Seine). Il est chercheur associé à l'IDDRI depuis 2017.</p>
	<p>Matthieu Ansaloni, Docteur en science politique, chercheur associé au Laboratoire des sciences sociales du politique (Sciences-po Toulouse) et au Centre Emile Durkheim (Université de Bordeaux), et aujourd'hui agent du service de remplacement de Haute-Garonne, crée actuellement une entreprise agricole. Ses recherches récentes portent sur l'économie politique de l'agriculture saisie à travers les dynamiques de l'accumulation du capital économique. Il a récemment publié (avec Andy Smith) <i>L'Expropriation de l'agriculture française. Pouvoirs et politiques dans le capitalisme contemporain</i> (Editions du Croquant, 2021) et <i>Accumulation et politique: approches et concepts</i> (La Revue de la régulation, 2020).</p>
	<p>Ève Fouilleux est Directrice de Recherches au CNRS en science politique. Elle est membre du Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés (LISIS) de l'Université Gusttave Eiffel (Paris) et chercheure associée au CIRAD, à l'UMR MoISA (Montpellier Interdisciplinary centre on Sustainable Agri-food systems). Ses travaux théoriques portent sur les conditions, le contenu et la conduite des débats de politique publique à l'ère de la globalisation, et ses travaux empiriques sont principalement centrés sur les politiques agricoles et alimentaires et la transition écologique dans ces domaines. Elle analyse tant l'évolution des politiques nationales et internationales que l'avènement de dispositifs de régulation privée à l'échelle transnationale. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages sur la PAC, les politiques de sécurité alimentaire en Afrique, le rôle des organisations internationales dans le débat global agricole et alimentaire, les standards volontaires de durabilité pour les commodités agricole sur les marchés internationaux, les politiques globales de protection de la biodiversité, et les politiques publiques et régulations privées en lien à l'agriculture biologique, l'agroécologie et la bioéconomie.</p>



Florence Jeantet a une passion immuable pour transformer la science en innovation et en durabilité et cela a été un moteur dans sa carrière. Après 13 ans chez Unilever, elle a rejoint Danone en tant que cadre dirigeant et a mis son énergie au service de la mission du Groupe au cours des 17 dernières années - en dirigeant l'entreprise pour apporter « la santé par l'alimentation au plus grand nombre ». De janvier 2020 à décembre 2021, elle a dirigé la coalition d'entreprises « OP2B – One Planet, Business for Biodiversity » avant d'être nommée Chief Sustainability Officer de Danone en janvier 2022.

De formation d'ingénieure en sciences et technologies alimentaires, diplômée de Polytech' Montpellier, Florence a eu un impact considérable grâce à son leadership dans de nombreuses fonctions, rôles et équipes. Dirigeant des personnes à l'international depuis plus de 20 ans, hiérarchiquement et fonctionnellement, elle évolue dans les domaines de la Recherche & Développement, des Achats et de la Restructuration, du Marketing Médical & des Ventes - Vice-président au Chief Growth Officer de l'activité Early life Worldwide.

En 2019, elle a été chargée de diriger la revue des défis et opportunités stratégiques pour la réintroduction de la biodiversité dans les systèmes alimentaires et son implication dans la mission de Danone " One Planet. One Health" - d'ici 2025.

En tant que mère et chef d'entreprise, Florence est très attachée à la nécessité de faire de bons choix pour l'avenir de nos enfants, de notre société et de notre planète.

Elle a été membre actif du Comité d'innovation sociale pendant 4 ans chez Danone, et présidente et membre du CCEF - Conseil économique de l'Ambassade de France - aux Pays-Bas depuis 2009. Elle est à présent membre du comité d'Ethique du CCEF.

Denis Couvet (AAF Section 7, Président de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité